

Le plus grand nettoyage de plage au monde

Partage international n° [347](#) - Juillet 2017

par Joe McCarthy

Beaucoup de gens participent à des travaux de nettoyage communautaire - en passant un samedi matin à ramasser des débris dans un parc, en tondant un champ envahi par la végétation ou en peignant une clôture.

Mais tout le monde n'a pas envie de faire ce qu'a récemment accompli un jeune avocat écologiste de Mumbai.

En 2015, Afroz Shah, âgé de 33 ans, a emménagé dans un appartement près de la plage de Versova, une bande littorale laissée à l'abandon à proximité des bidonvilles de Mumbai (Inde). Il a été choqué par l'état de la plage couverte de déchets en décomposition. Il était impossible d'y marcher, et encore moins de nager sans être agressé par l'odeur.

« Les déchets de plastique atteignaient 1,70 m de hauteur. Un homme aurait pu s'y ensevelir, a déclaré A. Shah à CNN. Je me suis dit : je dois faire quelque chose. Je dois protéger mon environnement et cela nécessite d'agir sur le terrain. »

Tout d'abord, A. Shah et son voisin, un homme de 84 ans, ramassèrent autant de déchets que possible. Mais au bout d'un moment, A. Shah se rendit compte qu'il devait élargir son équipe s'il voulait avoir un impact sur ce qui était véritablement un désastre. Il fit du porte à porte et rencontra ses voisins, expliquant les dommages causés par la pollution marine. Sa détermination en a inspiré beaucoup et rapidement des dizaines, puis des centaines, et finalement plus d'un millier de bénévoles de tous horizons prirent part au nettoyage.

Les séances étaient ironiquement appelées des *« rendez-vous amoureux avec l'océan »*, car l'activité était très pénible, *« dans des ordures en décomposition jusqu'aux mollets sous le soleil brûlant de l'Inde »*, relate l'Onu.

En 2016, Global Citizen¹ avait rendu compte des efforts de l'avocat, alors que son organisation

bénévole *Versova Residents Volunteers (les résidents bénévoles de Versova)* n'était qu'à mi-parcours de l'énorme travail entrepris, que le Programme des Nations unies pour l'environnement avait qualifié de *« plus grand travail de nettoyage de plage au monde »*.

Après vingt-et-un mois de labeur, ils ont ramassé 5 842 tonnes de déchets, principalement du plastique, qui s'étaient accumulés sur le littoral. Ils ont également remis en état 52 toilettes publiques et ont planté 50 cocotiers.

Pour sa vision et son travail acharné, l'Onu a décerné à A. Shah le prix Champion de la Terre. *« Je suis un amoureux de l'océan et je pense qu'il est de notre devoir de le nettoyer, a-t-il déclaré à l'Onu. J'espère juste que c'est le début pour les communautés côtières à travers l'Inde et le reste du monde. »*

Le travail d'A. Shah ne s'est pas terminé une fois le dernier morceau de plastique ramassé. Il prévoit maintenant de planter des milliers de cocotiers pour que la plage redevienne le lagon qu'elle était autrefois, et il s'efforce de limiter la quantité de déchets qui arrive à la plage, par exemple en construisant des barrières le long des criques d'où proviennent les débris, en amont de la plage.

Il envisage également d'étendre ses efforts de nettoyage aux zones de mangrove, également infestées d'ordures. Lorsqu'elle est propre et dégagée, la mangrove peut servir de puissant système de filtration et constituer une défense naturelle contre les fortes pluies.

A. Shah espère également inspirer le travail communautaire de nettoyage dans d'autres régions de l'Inde, et promouvoir une sensibilisation à l'environnement à l'échelle nationale. En fin de compte, il veut exporter ses préoccupations à travers le monde, nettoyer les océans et les écosystèmes pour créer un monde capable de favoriser la vie dans toute sa splendeur. La bataille sera rude.

Chaque année, dans le monde, huit à treize millions de tonnes de plastique trouvent leur chemin vers les océans - l'équivalent de deux bennes à ordures à la minute. Sur notre planète, se trouvent environ cinq sacs en plastique remplis de plastique pour chaque trente centimètres de littoral. D'ici 2050, il pourrait y avoir plus de plastique que de poissons dans les

océans.

Bien que les entreprises soient responsables de la production et de la vente de quantités massives de plastique, c'est souvent l'individu qui est à l'origine de la pollution. Mais si le travail d'A. Shah prouve quelque chose, c'est bien que les individus peuvent transformer leur relation au déchet. Et si son enthousiasme pour l'environnement devient populaire dans le monde entier, plus de plages commenceront à ressembler à la plage de Versova d'aujourd'hui qu'à la plage de Versova d'il y a deux ans.

1. A propos de Global Citizen : « *Nous sommes une plate-forme d'action pour une génération mondiale*

qui veut résoudre les plus grands défis de la planète. Sur notre plateforme, vous pouvez prendre connaissance des problèmes, prendre des mesures sur ce qui importe le plus et rejoindre une communauté dédiée au changement sociétal. Nous croyons pouvoir mettre fin à l'extrême pauvreté d'ici 2030, grâce aux actions collectives de Global Citizens à travers le monde. » [Source : globalcitizen.org]

Lieu : Mumbai, Inde **Auteur** : Joe McCarthy, créateur de contenu chez Global Citizen à New York.

Sources : Repris de Global Citizen

Thématiques :

Rubrique : [Divers](#) ()